

Manifestation à l'appel des étudiants E.S.U. POUR LA PAIX IMMÉDIATE



(Aguirand)

La jeunesse n'a pas oublié Melun. Sa vigilance ne faiblira pas à l'heure où justement s'esquissent des promesses de paix. Jeunes ouvriers et étudiants de Paris et de sa banlieue ont clamé samedi soir, au cœur de la capitale, leur volonté de paix immédiate. A 18 heures, du marché Saint-Médard au carrefour des Gobelins, ils étaient 500 à l'appel des Etudiants du P.S.U. et des cercles J.S.U. de la région parisienne, exigeant : « **Négociations immédiates** », « **Abbas à Paris** », « **Libérez Hespel** », « **Assez de tortures** ».

Pendant près d'une demi-heure, ce quartier populeux où se pressait la foule du samedi soir a retenti de la voix puissante de la jeunesse. Au carrefour Gobelins-Port-

Royal, Yvan Craipeau, membre du comité politique du P.S.U., harangua les manifestants.

A 18 h. 30, trompant la police dont les cars se précipitaient vers les Gobelins, une seconde manifestation, forte de 300 jeunes et étudiants, partie du marché Buci, descendait le boulevard Saint-Germain jusqu'au Carrefour Saint-Michel. Place de l'Odéon, Alain Geismar, du Secrétariat des E.S.U., s'adressait à son tour aux jeunes.

Cette soirée du 11 février porte témoignage de l'irrésistible exigence d'une paix immédiate par la négociation avec le G.P.R.A. Dans toute la France, largement rassemblés dans des comités d'action pour la paix immédiate, jeunes et étudiants feront écho à l'exemple de Paris.